

le front cette vérité sainte qu'ils ont dans
 le cœur : c'est par elle que leurs prédé-
 cesseurs ont vaincu le monde ; c'est avec
 elle qu'ils méprisent encore les efforts im-
 puissans , & qu'ils conservent à votre vé-
 rité, ô mon Dieu, toute la gloire de ses
 anciens triomphes (a). Ils laissent au prince

(a) J'ai connu un homme qui faisoit tous les jours cette prière. « Que dans ce tems de vertige & de séduction, d'abus de raisonnement & d'autorité, ma bouche ne se ferme pas au langage de la vérité ! que ses mouvemens ne soient point interrompus ni sa liberté interceptée ! *Ne auferas de ore meo verbum veritatis usquequaque !* Mais si jamais je dois cesser de m'intéresser pour la foi de J. C., si je dois un jour diriger mes vues & mes efforts vers quelqu'autre objet, que non-seulement ma plume soit écrasée comme le grain sous la meule du moulin, mais que ma main droite se dessèche, & que ma langue immobile s'attache à mon palais ! *Oblivioni detur dextera mea, adherereat lingua faucibus meis, si non minero tui, si non proposuero Jerusalem in principio lætitiæ meæ.* » — Beau passage du P. Bourdaloue, 1 Déc. 1779, p. 481. — Div. réfl. 1 Déc. 1780, p. 491. — 15 Mars 1782, p. 460. — 15 sept. 1781, p. 96. — 1 Mars 1782, p. 326. — 1 Septembre 1785, p. 9. — Disposition de St. Augustin, 1 Nov. 1786, p. 339. — Pensées solides & vraiment philosophiques de Muratori, L. I. *De moderam. ingen.* Cap. 1. & 2. Nous en transcrirons quelques-unes. *Difficile non erit agnoscere, quando necesse sit, aut expediat, aut deceat, veritatem prodere, & litteris consignare, quæ ratione præstandum id sit, aut ipsam occultare, atque silentio regere. Fingamus ergo, auctorem aliquem, aut episcopum, aut etiam primatem Ecclesiæ virum, in doctrinâ Christi reverà fal-*
li.

Pf. 118.

Pf. 136.